

## **Le dernier dragon**

Extrait du livre « Les yeux de paix, contes d'éveil » de Geneviève Lebouteux  
Editions Opéra

[www.genevieve-lebouteux.com](http://www.genevieve-lebouteux.com)

Personne n'a jamais rencontré le dernier dragon. Pour la bonne raison qu'il se cache. Il se cache depuis plusieurs milliers d'années, depuis que ses parents ont été tués par des humains. Il était tout jeune à l'époque. Avant de mourir, sa mère lui a dit :

- Cache-toi, mon fils. Cache-toi toute ta vie car les hommes ont peur de nous. S'ils nous voient, ils nous tuent.

Le jeune dragon n'avait pas eu le temps d'apprendre grand chose de la vie. Il avait obéi à sa mère : il était resté caché. Depuis la mort de ses parents, il n'avait jamais rencontré d'autres dragons. Il pensait être le dernier survivant de son espèce sur Terre.

Il était passé maître dans l'art du camouflage et de l'immobilité. Depuis quelques centaines d'années, il avait pris la forme d'un ensemble de petites collines, la terre l'avait recouvert, la végétation aussi. Personne ne pouvait suspecter sa présence. Il était installé à proximité d'une rivière et il avait appris à y noyer ses flammes quand sa gorge le démangeait au point de devoir cracher du feu.

Les humains qui habitaient à proximité du dragon ne se rendaient compte de rien. Ils avaient bien remarqué que par moments l'eau de la rivière devenait plus chaude et que des poissons mouraient, mais ils mettaient cela sur le compte du réchauffement de la planète et ne s'en inquiétaient pas plus que ça.

Le dragon ignorait totalement ce que pouvait être une vie de dragon car il ne savait que se cacher. Il s'était fait à l'idée d'être vraisemblablement le dernier dragon sur terre et quand il y pensait, il avait encore plus peur des hommes : des êtres qui avaient exterminé toute sa race devaient être redoutables. Il ne souhaitait avoir aucun contact avec ces êtres malfaisants. Depuis qu'il vivait camouflé en collines, il avait su éloigner tous les hommes qui avaient voulu s'approcher de lui. Si des promeneurs s'approchaient, il imitait le cri des loups ou des ours et les bipèdes avaient vite fait de rebrousser chemin. Une fois, une famille avait voulu construire sa maison sur son flanc, il lui avait suffi de bouger légèrement pour mettre à terre les premières planches, et l'expérience avait rapidement pris fin.

Le dragon n'avait aucune idée du nombre d'années qu'il lui restait à vivre sur Terre. Tous ceux dont ses parents lui avaient parlé dans sa tendre enfance étaient morts de mort violente, tués par les humains. Il ne savait pas à quel âge les dragons mouraient de vieillesse. Il ne s'en inquiétait pas outre mesure. Il verrait bien ce que la vie lui réserverait. En attendant, il se contentait d'observer la vie se déployer. Au fur et à mesure des années, il était devenu plus sage et plus philosophe.

Les seuls êtres avec lesquels il lui arrivait de converser étaient le vent, le soleil, l'eau et parfois la terre. Le plus bavard était le vent. Ces derniers temps, il s'était fait très pressant et le dragon commençait à en être troublé. Le vent n'arrêtait pas de lui dire qu'il devait parler aux hommes, les exhorter à plus de sagesse, leur montrer qu'ils étaient en train de se détruire et de détruire la planète avec eux.

- Tu es un dragon, tu es le seul parmi nous à savoir parler le langage des humains. Parle-leur ! lui répétait le vent.

Ses amis, le soleil, l'eau et la terre, lui tenaient eux aussi le même genre de discours, même s'ils étaient moins insistants que le vent. Le dragon se demandait bien quelle mouche les avaient tous piqués pour qu'ils soient devenus si obsédés par la nécessité que lui, dernier dragon, s'adressât aux humains. Il n'y tenait vraiment pas. Un jour, il leur répliqua en crachant du feu : « Ah oui, c'est ça, que j'aie leur parler pour qu'ils me tuent, comme ils ont tué tous ceux de mon espèce ? Ah, non ! Merci bien ! Allez-y, vous qui êtes si malins ! En plus, vous ne craignez rien, ils ne vous tueront pas, vous ! »

- Tu sais bien que nous ne parlons pas leur langage ! Toi seul le parles ! Nous avons besoin de toi !

- Comment pouvez-vous être si certains que je parle leur langage ? Je ne leur ai jamais parlé !

- Voyons, tout le monde sait que les dragons parlent tous les langages de l'univers, lui répondirent ses amis en riant. Les dragons possèdent en outre un tas de pouvoirs magiques. Tu l'ignores ?

Le dragon, confus de ne pas connaître l'étendue de ses capacités, resta silencieux.

- Pour ma part, j'ai essayé de communiquer avec eux, à ma façon, reprit la terre d'une voix douce. J'ai déclenché des éruptions volcaniques, des tremblements de terre, mais ils ne me comprennent pas.

- Et toutes les tempêtes que j'ai créées ? Tu ne crois pas que j'ai essayé, moi aussi ? renchérit le vent. Et le réchauffement de la planète ? Et les raz-de-marée ? Ne comprends-tu pas qu'on s'y est déjà tous mis, mais que nous ne sommes arrivés à rien. Nous avons besoin de toi !

Le vent, fier de ses réparties, regarda l'eau, la terre et le soleil puis se tourna vers le dragon :

- Alors, qu'est-ce que tu décides ?

- Laissez moi réfléchir, répondit le dragon. Hum... Voilà, je vous demande seulement cent ans. Après, on se revoit et j'aurai pris ma décision.

- Cent ans ! Mais tu es fou ! rugit le soleil. Ce sera bien trop tard ! Tu ne connais rien au temps des humains !

- Bon, disons cinquante...

- C'est encore bien trop long ! s'écrièrent ensemble la terre et l'eau.

De fil en aiguille, ils se mirent d'accord sur une semaine. Le dragon n'avait pas grand chose à faire de ses journées, il pouvait bien en consacrer sept à réfléchir.

Une semaine plus tard, ils étaient de nouveau réunis tous les cinq. Le dragon prit la parole :

- Mes amis, j'ai trouvé comment m'adresser aux humains... Plutôt, comment *nous* adresser aux humains. Car j'ai besoin de vous. Il faut qu'on s'y mette tous. Voici ce que je vous propose : bzzz bzzz...

Le dragon leur dévoila son idée à voix basse, non par peur que des oreilles indiscretes l'entendent mais parce que cela faisait partie du jeu. Il n'avait jamais eu de projet et il était tout excité.

- Génial ! Très bonne idée ! Nous sommes partants ! lui répondirent ses compagnons.

Ils demeurèrent encore un bon moment ensemble pour mettre au point l'opération dans tous ses détails puis se quittèrent, impatients de mettre en œuvre le plan qu'ils avaient concocté.

Quelques jours plus tard, un arbre magnifique se dressait devant la fenêtre de chaque être humain. Chacun ne voyait qu'un seul arbre, le sien. Personne ne pouvait se rendre compte qu'une véritable forêt avait poussé un peu partout sur terre : six milliards d'arbres nouveaux pour six milliards d'êtres humains. Chacun trouvait son arbre si magnifique qu'il ne pouvait s'empêcher de passer des heures à le contempler. Au fil des jours et des mois, cette contemplation comblait tellement les humains que leurs autres occupations prirent peu à peu beaucoup moins d'importance.

Il faut dire que ces arbres étaient magiques. Le vent avait semé leurs graines exactement où il le fallait, devant chaque fenêtre. La terre et l'eau avaient donné le meilleur d'elles-mêmes pour les faire pousser en une nuit. Le soleil les faisait resplendir tous les jours, quel que soit le temps. Et, pour couronner le tout, le dragon les avaient chargés d'un pouvoir étonnant : chaque arbre était particulier, exactement adapté à la personne à laquelle il était destiné et dont il reflétait les qualités profondes. C'est cela qui fascinait tant les humains. Ils admiraient toutes sortes de qualités dans leurs arbres : l'un la majesté, l'autre la beauté, le troisième la puissance...

La magie des arbres étaient telle que peu à peu les humains prirent conscience que ce qu'ils admiraient dans leur arbre se trouvait également en eux-mêmes et existait partout ailleurs dans la nature. Ils devinrent de plus en plus heureux et ouverts. Il n'était plus question pour eux de poursuivre des activités qui saccageaient la nature. Ils se mirent à prendre soin de la vie sur terre, à respecter les plantes et les animaux, à se respecter eux-mêmes. Ils travaillèrent à réparer les dégâts qu'ils avaient causés à la planète. Ils s'y donnaient de tout leur cœur et cela les remplissait de joie. On dit même que certains d'entre eux apprirent à parler avec les plantes et les animaux. On dit aussi que le dragon se cache toujours mais qu'il devient peu à peu plus confiant envers les humains. Qui sait ? Peut-être le verrons-nous sortir un jour de sa cachette...